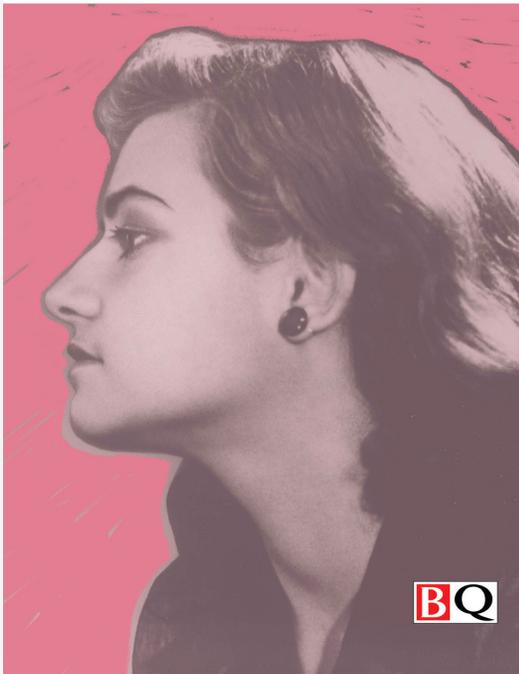


FICHE PÉDAGOGIQUE

Andrée Maillet

Les remparts de Québec



ROMAN

ISBN

978-2-89406-422-1

NOMBRE DE PAGES

192 p.

PRIX

10,95 \$

FORMAT

10,7 x 17,7 cm

ÉDITION D'ORIGINE

L'Hexagone, 1977

À PROPOS DU LIVRE

Entre quinze et dix-sept ans, Arabelle se rebelle contre toute autorité et le conformisme provincial qui règle sa vie familiale. Névrosée à l'intérieur des remparts de Québec comme à celui des remparts de son enfance, elle ira prendre une grande bouffée d'air à Paris, Amsterdam, Séville, Gand, Amalfi pour faire d'elle une jeune femme accomplie. Elle en reviendra plus libre qu'avant, initiée aux choses du monde et de l'amour, au grand désarroi de la famille qui trouve injustifiable la rébellion qu'elle poursuit encore au-delà d'un possible désordre somatique. Lorsqu'elle se promène sur les Plaines d'Abraham, «nue et les mains vides, effrayée par l'inconnu», elle affirme un irrépressible désir d'indépendance, féminin et politique, bien à l'image de sa nation affirme-t-elle.

Un vibrant réquisitoire d'une adolescente qui s'insurge contre l'ordre social de l'époque.

MOTS-CLÉS

Révolte - jeunesse - adolescence - liberté - émancipation - Révolution tranquille - féminisme

Hier, dans la nuit du vingt-six au vingt-sept juillet, je me suis promenée toute nue dans les Plaines d'Abraham.

Pour informations :

Mélissa Labonté - directrice administrative
melissa.labonte@livres-bq.com

Présentation de l'oeuvre

PAR PASCALE RYAN, CHERCHEURE



Publié en pleine Révolution tranquille, ce roman au titre évocateur invite à des lectures multiples. Remparts physiques, remparts intérieurs, murailles dérisoires, *Les remparts de Québec* évoquent symboliquement à la fois la défaite collective d'un peuple et celle, toute personnelle, de l'héroïne, Arabelle, dont l'ultime geste de révolte reste sans effet : dévêtue sur les

plaines d'Abraham à deux heures du matin, elle se trouve seule, sans témoin de sa provocation.

« Je ne puis, dit-elle, qu'explorer ma geôle. Rien de ce que j'invente ne la fait exploser. »

Colère et révolte

La révolte d'Arabelle contre l'ordre établi et sa quête identitaire personnelle et nationale ressemblent en bien des points à celles de plusieurs jeunes héros romanesques des années 1960. Elle s'en distingue néanmoins en ce que l'ordre établi, pour Arabelle, est celui de l'univers bourgeois dont elle est issue et qui l'entoure. Celle-ci refuse le carcan de la tradition que cherchent à lui imposer sa mère et sa grand-mère. Elle ne sera pas cette jeune fille soumise au goût exquis et aux manières parfaites qu'on destine à un « bon mariage ». À travers le regard froid et lucide qu'Arabelle porte sur sa famille se dessine une étude fine des relations familiales dans un milieu fermé et étouffant. Flamboyante, affirmée, incarnée, la colère adolescente d'Arabelle est réelle. **Révolte nationale, révolte adolescente et révolte féminine** sont intimement liées ici.

Place du roman dans l'histoire littéraire

Certes, Arabelle n'est pas la première héroïne féminine à apparaître dans le paysage littéraire québécois du début des années 1960, ni même la seule issue de la ...



bourgeoisie de Québec. On pense à *Laure Clouet* (1961) d'Adrienne Choquette, dont le personnage principal fait figure de grande sœur sage et résignée, acceptant la tradition et s'en faisant la gardienne, oubliant de vivre sa vie. On pense également à l'œuvre autobiographique de Claire Martin, *Dans un gant de fer* (1965-1966), dénonçant rétrospectivement une enfance vécue dans la crainte de la violence physique et psychologique exercée par le père de l'auteure. Mais Arabelle est certainement l'un des rares personnages féminins romanesques qui parlent en leur nom, qui s'expriment à la première personne. Pas de narrateur omniscient ici ; Arabelle est la narratrice du récit fragmenté de sa quête d'émancipation. Composé d'allers et de retours entre le passé et le présent, entre la voix d'Arabelle et ce qu'elle choisit de rapporter de celle des autres, le récit est éminemment personnel. Pas de demi-mesure non plus : alors que Laure Clouet, à la mi-quarantaine, entrevoit des années après le décès de sa mère contrôlante une brèche qui lui permettrait peut-être de respirer, Arabelle, elle, l'a déjà traversée, sans retour.

Avant-garde féministe

La révolte d'Arabelle est avant tout celle d'une jeune fille résolument moderne en quête de liberté :

« Je veux gagner ma vie ; on m'en empêche. Je veux mon argent, pas le leur. Je veux mon temps, mes nuits, mes jours, mes heures, je veux être maîtresse de chaque seconde de mon existence. »

Si l'indépendance qu'elle souhaite est encore hors de sa portée, elle revendique son désir et se l'approprie, prenant à contre-pied le désir d'honneur et de respectabilité de sa famille. Révolte féministe donc, qui donne lieu à une prise de parole affirmée et à une subjectivité assumée. En ce sens, Arabelle est un personnage féminin unique en ce début de Révolution tranquille, dont elle incarne la volonté de rupture, de liberté et de modernité. Sans le savoir, elle pave ainsi le chemin à la diversité des voix féminines, qui, en quête d'émancipation, se feront entendre dans les années suivantes par la plume de leurs auteures.

Présentation de l'auteure

Andrée Maillet



À la fois journaliste, romancière, poète et dramaturge, **Andrée Maillet** a produit une œuvre littéraire originale et variée, comprenant romans, nouvelles, contes pour enfants, dramatiques pour la télévision, romans radiophoniques, cycles de poèmes et pièces de théâtre.

Les débuts

Fille de Roger Maillet, grand patron de presse, et de Corinne Dupuis-Maillet, peintre, musicienne et journaliste, elle grandit dans une famille cultivée et cosmopolite de la bourgeoisie montréalaise, et côtoie de près dès son plus jeune âge artistes et écrivains des années 1920 et 1930.

Écrivaine précoce, elle tient un journal dès l'âge de neuf ans et fait ses premières armes dans les journaux de son père (*Petit Journal* et *Photo-Journal*) en publiant des carnets de voyage à l'âge de onze ans puis, dès la fin de l'adolescence, une chronique de bienséance et des feuilletons.

En 1943, Andrée Maillet part étudier le chant à New York. La même année, *Le Marquiset têtu et le mulot réprobateur*, un conte pour enfants, paraît aux Éditions Variétés, à Montréal. *Ristontac*, magnifiquement illustré par le caricaturiste Robert LaPalme, paraît en 1945 aux Éditions Lucien Parizeau. De retour à Montréal, Maillet signe des reportages et consacre beaucoup de temps à l'écriture.

En janvier 1947, elle débarque à Paris pour poursuivre ses études de chant et devient correspondante pour *Photo-Journal* (1947-1951). Une série de reportages sur l'Allemagne occupée lui valent d'être élue membre de l'Anglo-American Press Association de Paris.



À l'automne 1947, sa mère rachète la revue de création littéraire *Amérique française*. À partir de ce moment, Maillet prend une part active dans la composition des numéros.

Dès son retour à Montréal, Andrée Maillet joue un rôle de premier plan comme animatrice du champ littéraire en devenant directrice d'Amérique française, puis en contribuant à mettre sur pied dans les années 1960 le Pen Club canadien-français, ancêtre du Centre québécois du P.E.N. international. Militante féministe et nationaliste, elle se présente comme candidate du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) dans Westmount en 1966.

Modernité du roman *Les remparts de Québec*

Andrée Maillet poursuit en parallèle sa trajectoire d'écrivaine, avec la parution, en 1952, de son premier roman, *Profil de l'original*. Elle signe également des recueils de nouvelles et de poésie. La publication des *Remparts* revêt une importance particulière pour elle. Tant la forme que le fond tranchent sur le style fantaisiste inspiré de l'écriture automatique de *Profil de l'original* et des « contes à dormir debout » publiés dans *Le lendemain n'est pas sans amour*, et de l'écriture réaliste des nouvelles rassemblées dans *Les Montréalais*. Si Maillet avait déjà donné voix à des héroïnes féminines dans quelques nouvelles, le récit fragmentaire et syncope – d'une subjectivité assumée, par une héroïne qui s'exprime à la première personne – qu'on retrouve dans *Les remparts de Québec* représente une forme nouvelle pour elle. Avec cette œuvre, Maillet s'affirme comme une pionnière de la modernité littéraire féminine québécoise.



L'édition originale des *Remparts de Québec* est parue en 1964 aux Éditions du jour, puis rééditée à l'Hexagone en 1977.

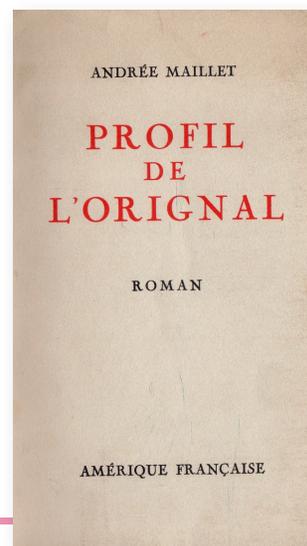
La suite de l'oeuvre

Andrée Maillet poursuit sa recherche formelle dans ses livres suivants, *À la mémoire d'un héros* (1975), une expérience d'écriture mélodique, et les deux volumes du roman épistolaire *Lettres au Surhomme* (1976 et 1977). Lors de la réédition des *Remparts* en 1977, elle y introduit certaines modifications visant à créer des liens entre ces différentes œuvres afin de former un cycle romanesque familial à travers l'histoire de ses héroïnes féminines Arabelle (prénommée pour la première fois en 1977), Ursule et Salomé, qui cherchent toutes trois à s'affranchir de leur milieu et à poursuivre leur propre voie. Décliné en différents temps, ce cycle romanesque met en scène un milieu et son époque, celui de la bourgeoisie canadienne-française des années 1940 à 1970.

Bien qu'Andrée Maillet ne publie plus d'œuvres inédites par la suite, elle se consacre toujours à l'écriture. *Les princes de sang*, dernier volet de son cycle familial, est resté à ce jour à l'état de manuscrit. Reçue membre de l'Académie canadienne-française (1974), elle est nommée officier de l'Ordre du Canada en 1978. Son œuvre est couronnée par le prix Athanase-David en 1990. L'année suivante, elle est nommée grand officier de l'Ordre national du Québec. Elle décède en 1995, au terme d'une longue maladie.

Bibliographie sélective

- *Profil de l'original*, 1952
- *Le lendemain n'est pas sans amour*, 1963
- *Nouvelles montréalaises*, 1966
- *Le Doux Mal*, 1972
- *À la mémoire d'un héros*, 1975
- *Lettres au Surhomme I - II*, 1976-1977
- *Les Montréalais*, 1962



Quelques pistes pédagogiques

Aspects thématiques

- **La révolte** : Chacun des seize chapitres du roman rappelle le moment de révolte ultime de la protagoniste : sa promenade nue sur les plaines d'Abraham. Une nudité qui transgresse les interdits et une libération de ses désirs. À la fois une révolte nationale, adolescente et féminine.
- **La liberté** : Le motif du rempart devient une métaphore pour aborder le thème de la liberté : à la fois remparts physiques et intérieurs. «Une liberté encerclée».
- **Le féminisme** : Le personnage d'Arabelle représente bien l'avant-garde féministe du début de la Révolution tranquille.

Aspects stylistiques

- **Le fragment** : La composition du texte et les jeux d'écriture (syncopes, reprise du motif initial, etc.) permet d'aborder la modernité dans le roman québécois. L'écriture du fragment dans *Les Remparts* se situe entre un style fantaisiste inspiré de l'écriture automatique et le réalisme.
- **Narration à la première personne** : Il n'y a aucun narrateur omniscient. Cette prise de parole subjective met en scène une voix féminine assumée, une insoumission qui épouse bien la voix rebelle de l'adolescente.

Une voix féminine pour parler de la Révolution tranquille

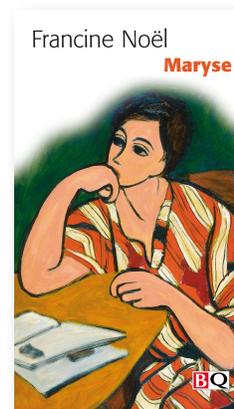
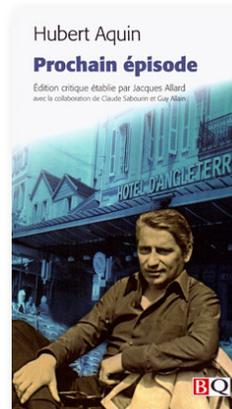
« Inutile de souligner ici la signification collective de son aventure, puisque la narratrice s'en charge elle-même au cours du récit :

"Nue et les mains vides, effrayée par l'inconnu, je ressemble à ma nation.»

Contentons-nous donc d'en prendre acte et de ne pas la perdre de vue en lisant. Ce sera du reste une excellente façon d'apprécier l'actualité d'une oeuvre qui, parue d'abord en 1964 puis rééditée une première fois en 1977 par Gaston Miron, nous touche aussi par ses qualités d'écriture et surtout de composition : syncopes, raccourcis, chevauchements de scènes, alternances et récurrences de certaines images-clés, donnent au roman d'Andrée Maillet un aspect résolument moderne et qui rejoint directement les recherches des meilleurs romanciers de la Révolution tranquille et de la décennie suivante. »

- Extrait de la préface de François Ricard

En réseau



Publiée en 1964, l'œuvre est parue à la même époque que... :

- *Laure Clouet* (1961) d'Adrienne Choquette
- *Le cassé* (1964) de Jacques Renaud
- *L'Avalée des avalés* (1966) de Réjean Ducharme
- *Prochain épisode* (1965) d'Hubert Aquin
- *Une saison dans la vie d'Emmanuel* (1965) de Marie-Claire Blais
- *Dans un gant de fer*, (1965-1966) de Claire Martin

« Il y a [...] entre *Les remparts de Québec* et certaines oeuvres qui lui sont à peu près contemporaines comme *Le Cassé*, *L'Avalée des avalés*, *Prochain épisode* ou *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, des affinités frappantes. Partout l'on retrouve, avec la même volonté éperdue d'échapper à l'encerclement, la même et terrible impossibilité d'accéder au réel, d'enfreindre le domaine du pur exorcisme et de l'action symbolique, le même confinement. On résumerait tout cela par la formule suivante : la révolte comme expression de la domination. Expression nécessaire, cependant, à la prise de conscience et au dépassement. Car il faut sans doute, avant d'abattre les remparts, s'y buter longuement de l'intérieur.»

- Extrait de la préface de François Ricard



D'autres voix de femmes en résonance

- *Laure Clouet*, Adrienne Choquette
- *Dans un gant de fer*, Claire Martin
- *L'Exilé*, suivi de *Les voyageurs sacrés* de Marie-Claire Blais
- *Fleurs de crachat*, Catherine Mavrikakis
- *Ça va aller*, Catherine Mavrikakis
- *Maryse*, Francine Noël
- *Myriam première*, Francine Noël
- *Coeur de sucre*, Madeleine Ferron
- *Le chemin des dames*, Madeleine Ferron
- *Le temps sauvage*, Anne Hébert

Imaginaires de la ville de Québec

- *Laure Clouet*, Adrienne Choquette
- *Les demi-civilisés*, Jean-Charles Harvey
- *La petite et le vieux*, Marie-Renée Lavoie
- *Le ciel de Québec*, Jacques Ferron
- *Le coeur de la baleine bleue*, Jacques Poulin

En accompagnement

En 2016, une soirée en hommage à l'écrivaine a été organisée par sa petite-fille Raphaëlle Corbeil. Les lectures sont disponibles sur Youtube.



Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=QeRjg2JAB6M>